

Discours d'ouverture congrès AIFRIS Lille 2013.

Monsieur le Président de l'ARTS

Monsieur le Directeur Régional de la jeunesse des sports et de la Cohésion sociale,

Monsieur le Premier Vice-président de la Région Nord Pas de Calais

Monsieur le Vice-président du Conseil général du Nord,

Madame la Ministre du Congo Brazzaville des affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité,

Monsieur le Président du Conseil d'Etat de la République et du Canton de Genève,

Monsieur le Conseiller, représentant Monsieur le Secrétaire Général de la Francophonie

Monsieur le Président de l'Unifed

Monsieur le Président d'OETH – Obligation d'Emploi des Travailleurs Handicapés

Monsieur le Vice-président de la Fehap

Monsieur le Trésorier d'UNIFAF

Monsieur le Président d'UNAFORIS

Mesdames et Messieurs les Présidents et directeurs

Mesdames et messieurs les chercheurs et formateurs

Mesdames et Messieurs,

Chers Collègues

Et bien nous y sommes ! Ca y est ! Nous voilà enfin à Lille pour le 5^{ème} Congrès de l'AIFRIS et c'est avec une joie réelle que je vous accueille au nom de l'association et de ses instances.

Avec aussi une certaine émotion de le faire devant Dominique Susini, président fondateur, qui a du, pour des raisons personnelles, passer la main plus tôt qu'il n'aurait voulu et qui continue à œuvrer fortement, un peu plus à distance.

Nous nous retrouvons donc 2 ans après Genève.

Genève, congrès formidable tenu sous la conduite de la Haute

école de travail social et qui a d'ailleurs été l'occasion tout récemment de la publication sous la direction de Joelle Libois, sa directrice générale et de nos collègues du bureau, Françoise Tschopp et Claudio Bolzman, du livre portant sur le travail social à la recherche de nouveaux paradigmes.

Alors après Genève nous voici réuni maintenant à Lille. Nous voici dans cette région où la bière coule à flot et dans ce pays, la France, où le vin est si souvent présent, vous le savez.

Oh Rassurez-vous je ne souhaite pas faire l'apologie de l'alcool, mais je veux simplement, au moment où tout commence, faire l'éloge de la fête symbolisé ici par un bon repas et une bonne bouteille. Car le Congrès est une fête. Et quel bonheur de voir les uns et les autres se retrouver une fois encore avec tant de plaisir.

Mesdames, Messieurs, J'espère que le congrès 2013 sera un grand millésime.

Que chaque atelier sera une cuvée que vous aurez plaisir à déguster.

Que chaque communication sera une bulle de champagne qui aiguïsera les esprits.

Que chaque forum produira, par des mystérieux mélanges un nectar harmonieux.

Oui le Congrès est une fête et pas seulement pendant les repas et les soirées festives.

Entre vous, échangez, palabrez, écoutez, confrontez-vous, vendangez ensemble et foulez du pied vos idées reçues, trie successivement vos réflexions et au final enivrez-vous de connaissances, de compétences, d'expériences, de savoirs, d'échanges et de rencontres.

Oui, ouvrez vos esprits, laissez de côté vos a priori, soyez ouverts dans la controverse et laissez vous porter par cette douce torpeur du partage, de l'amitié et de la convivialité qui vous le verrez, rendra les corps moins lourds mais les cœurs plus légers.

Et au final, je vous l'assure, vous n'aurez pas la gueule de bois pédagogique vendredi midi.

Pour ma part, j'irai dès cet après-midi boire vos paroles et partager encore et encore sur ce beau sujet qu'est « la construction, la transformation et la transmission des savoirs »

Socrate disait « la seule chose que je sais, c'est que je ne sais rien ». Alors n'oublions pas l'un de nos biens les plus précieux, celui qui attise depuis l'enfance les papilles de la curiosité, celui qui nous permet sans cesse de nous ouvrir au savoir, je veux parler de notre ignorance.

Mesdames et messieurs, je tiens in fine de ces propos à remercier pour l'accueil qui nous est fait l'IRTS NPDC, Alain Dubois son Président, Jean-Pierre Guffroy son directeur général et toute l'équipe ainsi que tous les partenaires qui ont fait un travail remarquable que vous pouvez d'ores et déjà apprécier.

Au moment d'ouvrir ce Congrès, je ne peux, vous l'aurez compris me borner à vous dire un simple « Bon congrès » Je vous dirai donc « Que la fête commence » !!

Je vous remercie

Manuel Pélissié
Président de l'AIFRIS